



Vol. V.

Montréal (Bas-Canada), 1er Avril 1863.

No. 7.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—Quelques mots sur les progrès des sciences physiques: Lecture prononcée par M. C. H. Jourdan, devant "l'Union Catholique," à la séance du 18 janvier 1863.—Muller, *Ecce filius tuus*, par J. V. Sch.—Feuilleton: Les deux pigeons, (suite).—Variétés: La justice à Rome.—Musique: Les canotiers du St. Laurent, paroles de Benjamin Sulte, musique de Delle. D. D***.—La photographie, par A. Marais.—Un peu de tout.

CHRONIQUE DE LA QUINZAINÉ.

Montréal, 31 Mars, 1856.

La question polonaise préoccupe vivement le gouvernement de l'Empereur Napoléon III. S'il s'abstient, il mécontente à la fois deux forts partis en France, le parti libéral qui voit dans le soulèvement des Polonais un coup porté à l'absolutisme du Czar, —le parti

catholique qui sera tenté de demander si la cause italienne valait la cause polonaise: —quelleque soit sa décision, les nouvelles élections qui approchent s'en ressentiront. Laisser à un mécontentement de cette espèce l'occasion de s'essayer serait un grave danger, car il ne tarderait pas à se grossir de tous les autres mécontentements isolés qui sommeillent et attendent l'heure de se rallier et d'éclater.

D'un autre côté, intervenir après la note du cabinet de St. Pétersbourg qui annonce l'intention formelle de n'accorder aucune concession tant que le soulèvement durera, serait pour l'Empereur s'attirer l'Europe sur les bras et faire surgir de nouveau la sainte alliance; sans compter que la France perdrait dans la Russie sa plus fidèle et sa plus naturelle alliée. La situation est donc pleine de périls pour le Gouvernement impérial, qui